

BANQUE DU CANADA

Bank of Canada
" "

RAPPORT ANNUEL AU
MINISTRE DES FINANCES
ET
RELEVÉ DES COMPTES

1944

LE 10 FÉVRIER 1945

HC
2706
.A12
1944



BANQUE DU CANADA

ÉTABLIE EN 1934 EN VERTU DE LA LOI SUR LA
BANQUE DU CANADA

SIÈGE SOCIAL—OTTAWA

CONSEIL D'ADMINISTRATION

G.-F. TOWERS, C.M.G.,
Gouverneur

D. GORDON, C.M.G.,
Sous-gouverneur

E.-G. BAKER

TORONTO, ONT.

W.-D. BLACK
Membre du comité de direction

HAMILTON, ONT.

G.-G. COOTE

NANTON, ALTA.

J.-L. HOLMAN

SUMMERSIDE, I.P.-E.

F. MAGEE

PORT ELGIN, N.-B.

W.-K. MCKEAN

HALIFAX, N.-É.

A.-STEWART McNICHOLS

MONTRÉAL, QUÉ.

R.-H. MILLIKEN, C.R.

RÉGINA, SASK.

A.-C. PICARD

QUÉBEC, QUÉ.

E.-J. TARR, C.R.

WINNIPEG, MAN.

A.-C. TAYLOR

VANCOUVER, C.-B.

Membre à titre d'office:

W.-C. CLARK, C.M.G.
Sous-ministre des Finances

OTTAWA, ONT.

DIRECTION

G.-F. TOWERS, C.M.G.,
Gouverneur

L.-P. SAINT-AMOUR
Sous-gouverneur adjoint

D.-G. MARBLE
Secrétaire

L. RASMINSKY
Adjoint exécutif des gouverneurs

D. GORDON, C.M.G.,
Sous-gouverneur

K.-A. HENDERSON
Conseiller en valeurs

D.-A. SKELTON
Conseiller-Etudes économiques

J.-E. COYNE
Adjoint exécutif des gouverneurs

SECRETARIAT

L.-P.-J. ROY
Sous-secrétaire

L.-F. MUNDY
Sous-secrétaire

P.-D. SMITH,
Sous-secrétaire adjoint

SERVICE DU CHANGE ÉTRANGER

S. TURK
Chef

W.-A. CAMERON
Sous-chef

SERVICE DE LA MONNAIE

C.-E. CAMPBELL
Chef

J.-P. MELVIN
Sous-chef

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES

J.-R. BEATTIE
Chef

W.-E. SCOTT
Adjoint-Affaires de banque

DÉPARTEMENT DES VALEURS

W.-H. BUDDEN
Sous-chef

H.-G. GAMMELL - Ottawa

J.-W. GRANT - Toronto

C. DE V. WELSFORD - Montréal

COMPTABILITÉ

H.-R. EXTENCE
Comptable en chef

SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

M.-G. ANDERSON
Chef

F.-M. PETERS
Sous-chef

VÉRIFICATION

E. FRICKER
Vérificateur

AGENCES

CALGARY, ALTA.	J. PARRY	AGENT
CHARLOTTETOWN I.P.-E.	D.-A. MACKINNON	"
HALIFAX, N.-É.	P.-B. WOOSTER	"
MONTRÉAL, QUÉ.	J.-H.-C. DESMARAIS	"
OTTAWA, ONT.	E. METCALFE	AGENT PAR INTÉRIM
RÉGINA, SASK.	F.-J. WILKS	AGENT
SAINT-JEAN, N.-B.	E.-H. CAMERON	"
TORONTO, ONT.	E. FREDERICKSON	"
VANCOUVER, C.-B.	W. MORTON	"
WINNIPEG, MAN.	G.-A. IVEY	"

BANQUE DU CANADA

Ottawa, le 10 février 1945.

L'honorable J. L. Ilsley,
Ministre des Finances,
Ottawa.

Monsieur le ministre,

Conformément aux dispositions de la Loi modifiant la Loi sur la Banque du Canada, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint en double exemplaire le relevé des comptes de la Banque pour l'exercice 1944, signé par le gouverneur et par le comptable en chef, et certifié par les vérificateurs, dans la forme prescrite par les statuts de la Banque.

Les principaux changements apportés pendant l'année à divers comptes de l'actif et du passif figurent au tableau ci-dessous qui indique l'effet de ces changements sur les réserves des banques à charte.

<u>Année civile 1944</u>	<u>Diminution produite dans les réserves des banques à charte</u>	<u>Augmentation produite dans les réserves des banques à charte</u>
	(Millions de dollars)	
Augmentation de notre portefeuille en obligations fédérales et provinciales		220.5
Autres augmentations de notre portefeuille		10.0
Augmentation des billets entre les mains du public	145.1	
Augmentation du fonds de réserve.....	2.0	
Augmentation du passif payable en sterling, dollars des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères ..	172.3	
Augmentation en sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique		171.7
Diminution de l'excédent d'autres comptes de l'actif sur ceux du passif	4.8	
	<u>324.2</u>	<u>402.2</u>
A déduire		<u>324.2</u>
Augmentation dans les réserves des banques à charte		<u><u>78.0</u></u>

BANQUE DU CANADA

BILLETS EN CIRCULATION

La Banque du Canada avait en circulation à la fin de décembre dernier \$1,035,972,607 de billets, soit \$161,577,295 de plus que l'année précédente à la même date. Sur ce montant \$896.6 millions étaient entre les mains du public et \$139.4 millions dans les banques à charte. Les billets de la Banque du Canada et des banques à charte étaient répartis comme suit entre les mains du public à la fin des dix dernières années:

BILLETS ENTRE LES MAINS DU PUBLIC
(Fin décembre en millions de dollars)

	1935	1936	1937	1938	1939
Billets de la Banque du Canada	59.1	87.9	111.4	118.4	162.2
Billets des banques à charte	111.0	103.2	96.0	88.3	84.6
Total	170.1	191.1	207.4	206.7	246.8
	1940	1941	1942	1943	1944
Billets de la Banque du Canada	261.6	379.6	572.5	751.5	896.6
Billets des banques à charte	79.8	70.6	60.3	42.2	33.0
Total	341.4	450.2	632.8	793.7	929.6

Conformément aux dispositions de la Loi des banques de 1934 les banques à charte ont, au 1^{er} janvier 1945, réduit à 25% le maximum de leur circulation de billets qui représentait 100% du montant de leur capital versé et intact à la date de l'établissement de la Banque du Canada. Après le 1^{er} janvier 1945, la Loi des Banques de 1944 stipule que les banques à charte ne doivent mettre ou remettre aucun billet en circulation au Canada, et qu'après le 1^{er} janvier 1950, le passif représenté par leurs billets encore en circulation devra

être transféré à la Banque du Canada moyennant versement de pareille somme à la Banque du Canada.

Le rapport de l'an dernier a mentionné les principaux facteurs qui ont contribué à la grande augmentation des billets entre les mains du public au cours des dernières années et il est inutile d'y revenir ici.

RÉSERVE

Le compte à l'actif du bilan intitulé: "Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique" s'élève à \$172,257,273 au 30 décembre. Il consiste en change étranger gardé en dépôt pour le compte de clients étrangers et il est contre-balancé par un compte "Passif payable en sterling, dollars des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères" du même montant.

PORTEFEUILLE

Le portefeuille de la Banque comprend \$1,480,825,869 d'obligations du Dominion et des provinces au 30 décembre 1944, soit une augmentation de \$220,450,616 au cours de l'exercice. Nous avons entrepris l'achat de titres de cette catégorie pour empêcher les réserves des banques à charte de diminuer par suite de l'augmentation dans le montant de nos billets en circulation et aussi afin d'augmenter quelque peu le montant net de ces réserves, pour des raisons sur lesquelles je reviendrai plus tard.

Le portefeuille contenait également au 30 décembre dernier \$10,000,000 consistant en cent mille actions du capital-actions de la Banque d'expansion industrielle, que nous avons achetées conformément aux dispositions de l'article 12, paragraphe (2) de la Loi sur la Banque d'expansion industrielle.

D'après les chiffres du mercredi publiés dans notre rapport hebdomadaire, le total des placements de la Banque en 1944 s'élève en moyenne à \$275 millions de plus qu'en 1943.

PROFITS ET PERTES

Les bénéfices nets de nos opérations en 1944, provision faite pour éventualités et réserves, s'établissent à

\$20,312,659.68. Après avoir payé un dividende de \$225,000 sur le capital-actions détenu par le ministre des Finances, il reste \$20,087,659.68 par comparaison avec \$15,686,478.79 en 1943 et \$1,638,725.20 en 1939.

Conformément aux dispositions de l'article 31 (b) de la Loi sur la Banque du Canada, un dixième du surplus provenant des opérations de la Banque pour l'exercice 1944 a été alloué au fonds de réserve et le solde de \$18,078,893.71 payé au gouvernement.

Le versement à notre fonds de réserve pour l'exercice 1944 porte ce fonds à un montant supérieur au double de notre capital versé. En conséquence, la répartition des bénéfices en 1945 sera gouvernée par les dispositions de l'article 31 (c) de la Loi sur la Banque du Canada, qui stipule que la totalité du surplus provenant des opérations de la Banque doit être payée au Receveur général et mise au crédit du Fonds du revenu consolidé.

La grosse augmentation dans les bénéfices de la Banque durant la guerre est due entièrement au grand volume de nos achats d'obligations. Ces achats ont été entrepris en partie pour contre-balancer l'augmentation dans la circulation des billets de la Banque du Canada, mais l'accroissement de notre portefeuille et les profits qui en ont résulté, proviennent également en partie de mesures destinées à augmenter les réserves des banques à charte comme l'indique ailleurs le présent rapport.

LE TAUX DE LA BANQUE

La réduction de 2 ½ à 1 ½ pour cent dans le taux de la Banque le 8 février 1944 a été mentionnée dans le rapport de l'an dernier. Au cours de 1944, comme au cours des années précédentes, les banques n'ont guère eu l'occasion de nous demander des emprunts.

PERSONNEL

Quoique le volume de travail ait augmenté, le personnel au 30 décembre 1944 ne comptait que 1,125 employés au

lieu de 1,169 à la fin de 1943, soit 44 de moins. La possibilité de continuer à faire plus de travail avec un nombre décroissant d'employés est due dans une grande mesure à la bonne volonté des chefs et des anciens employés, plus les excellentes capacités des nouveaux membres, parmi lesquels un grand nombre de jeunes filles, qui ont été ajoutés au personnel pendant les années de guerre. C'est avec plaisir que je rends justice à la collaboration et à la loyauté de tous les membres du personnel.

MARCHÉS DES VALEURS MOBILIÈRES

Les cours des fonds d'Etat à moyen et long terme ont monté perceptiblement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni ainsi qu'au Canada en 1944, et les taux d'intérêt de ces catégories ont baissé dans la même mesure.

Comme les rapports précédents, le présent rapport contient en appendice un tableau indiquant approximativement le montant net des émissions nouvelles et des remboursements au cours de l'exercice. Le montant net des nouvelles émissions publiques du gouvernement, environ \$2.6 milliards, n'est que légèrement supérieur à celui de l'année d'avant. La réduction nette qui est apportée depuis 1940 au montant en cours des obligations provinciales a été plus forte en 1944 que les années précédentes; par contre les remboursements nets d'obligations de municipalités et de corporations ont été légèrement inférieurs. Dans ces dernières catégories, toutefois, les émissions appelées au remboursement et remplacées à meilleur taux représentent un plus grand volume que d'ordinaire.

Le sixième et le septième emprunt de la Victoire ont été, naturellement, les deux grands événements de l'année sur le marché canadien. Comme l'indique le tableau ci-dessous, il y a eu une augmentation sensible dans les souscriptions des personnes à revenus moyens, c'est-à-dire autres que celles à plus gros revenus qui figurent aux listes

de noms spéciaux. Le nombre total de souscriptions indique également une amélioration constante de répartition.

	Nombre total de souscriptions	Souscriptions in- dividuelles au comptant (sauf noms spéciaux) *
1er Emp. de guerre—janv. 1940.....	178,000	\$132 millions
2e “ “ “ —sept. “	151,000	113 “
1er emp. de la Victoire—juin 1941..	968,000	280 “
2e “ “ “ “ —fév. 1942..	1,681,000	336 “
3e “ “ “ “ —oct. “ ..	2,032,000	375 “
4e “ “ “ “ —avril 1943..	2,668,000	530 “
5e “ “ “ “ —oct. “ ..	3,033,000	600 “
6e “ “ “ “ —avril 1944..	3,077,000	642 “
7e “ “ “ “ —oct. “ ..	3,327,000	766 “

OPÉRATIONS DE BANQUE AU CANADA PENDANT LA GUERRE

Dans les derniers rapports annuels j'ai eu l'occasion de parler des progrès bancaires au cours de chaque exercice. Etant donné l'importance des changements survenus pendant la guerre, un bref résumé des affaires de banque au cours des cinq dernières années ne manquera pas d'intérêt.

Le volume des dépôts bancaires et des billets entre les mains du public s'est accru de \$2,775 millions au 31 août 1939, à \$6,075 millions au 30 décembre 1944, soit \$3,300 millions, dont environ \$700 millions figurent sous forme de soldes non-utilisés au crédit du Dominion et des provinces au 30 décembre 1944, et \$2,600 millions représentent l'augmentation dans les comptes de dépôt et les billets en possession du public. J'estime qu'environ 60 pour cent de cette augmentation monétaire entre les mains du public appartient à des particuliers et d'après les statistiques le montant semble en être assez bien réparti.

L'augmentation du passif-dépôts des banques à charte du Canada est à peu près égale à l'augmentation de leur encaisse, obligations du gouvernement, et avances temporaires au

*y compris souscriptions des petites maisons de commerce et petites sociétés sans but lucratif ne figurant sous aucune rubrique spéciale dans les statistiques de la campagne générale et dont le montant ne forme qu'une partie insignifiante du total.

public pour faciliter l'achat d'obligations de la Victoire; l'ensemble des autres prêts et placements n'a pas augmenté en moyenne.

Les prêts consentis par les banques à charte à leurs clients au Canada se chiffraient à \$1,006 millions au 31 août 1939 et à 1,303 millions au 30 décembre 1944, y compris dans ce dernier chiffre les avances temporaires relatives aux obligations des emprunts de la Victoire. Les prêts aux gouvernements provinciaux et municipaux ont considérablement diminué pendant la guerre à mesure que la situation budgétaire de ces gouvernements s'améliorait. Les prêts pour financer les surplus de grains ont augmenté sensiblement au cours des deux premières années de guerre par suite des deux grosses récoltes de 1939 et de 1940, mais depuis 1942 ils ont diminué à mesure que les stocks s'écoulaient, grâce principalement à leur meilleure utilisation domestique et extérieure. Outre les avances temporaires consenties au moment des emprunts de la Victoire pour faciliter les achats à tempérament, les prêts destinés à financer l'achat de titres ont légèrement diminué au cours des cinq dernières années. Les prêts industriels et commerciaux ont augmenté assez fortement au cours des deux premières années de la guerre pendant que les projets de guerre étaient en cours de construction et que les stocks d'inventaire s'accumulaient pour les besoins futurs; depuis 1941, toutefois, ces prêts ont constamment diminué et les chiffres actuels sont à peu près au même niveau qu'en 1939. L'augmentation dans les emprunts destinés aux entreprises de guerre a été naturellement contre-balancée par une réduction dans les autres catégories de prêts.

Le montant des obligations émises ou garanties par le Dominion et les provinces faisant partie du portefeuille des banques à charte (non compris les obligations de la Victoire temporairement en dépôt sous le régime du mode officiel de souscription par versements) a augmenté de \$1,956 millions entre le 31 août 1939 et le 30 décembre 1944. La plus grande

partie de cette augmentation provient de l'achat direct au gouvernement du Dominion de certaines émissions à court terme. Au 30 décembre 1944, il y avait en cours \$1,000 millions de ces émissions en certificats de dépôt émis pour un terme de six mois à un taux annuel d'intérêt de $\frac{3}{4}$ pour cent et \$450 millions de bons de $1\frac{1}{2}$ pour cent à deux ans; la moyenne du taux d'intérêt sur ces deux catégories de titres est d'environ 1 pour cent par an. Outre l'achat direct d'obligations du gouvernement, les banques ont acheté sur le marché un montant net d'environ \$500 millions de ces titres entre le 31 août 1939 et le 30 décembre 1944. Pour la plupart, ces achats sur le marché consistent en obligations dont l'échéance est devenue courte ou moyenne.

Sur les achats d'obligations du gouvernement par la Banque du Canada pendant la guerre, \$775 millions ont eu pour but de contre-balancer la diminution qu'aurait produite sur les réserves des banques à charte l'augmentation dans le montant des billets de la Banque du Canada entre les mains du public. On peut attribuer \$55 millions de cette augmentation à la réduction dans le montant en cours des billets des banques à charte mais la plus grande partie de l'expansion provient du fait que le public avait plus d'argent en poche que jamais.

Tout en ajoutant à son portefeuille pour contre-balancer l'augmentation des billets entre les mains du public, la Banque du Canada a acheté des obligations du gouvernement pour accroître de \$282 millions les réserves des banques à charte dont le passif-dépôts au Canada avait augmenté de \$2,580 millions entre le 31 août 1939 et le 30 décembre 1944. Cette augmentation dans les réserves des banques à charte a en quelque sorte plus que suffi à maintenir la proportion d'avant-guerre entre l'encaisse et le passif-dépôts; il convenait de renforcer cette moyenne de proportion en vue des gros mouvements de fonds qui se produisaient dans les banques par suite du volume beaucoup plus considérable des fréquents dépôts et retraits de leurs clients.

Pendant les premiers mois de la guerre il parut utile de donner aux emprunts du gouvernement du Dominion une forme tendant à favoriser quelque peu l'expansion du crédit, et en conséquence, comme je l'ai dit dans mon rapport annuel de février 1940, le gouvernement entreprit à dessein d'emprunter aux banques. Par la suite, le rythme croissant de la guerre et la pénurie des marchandises ont rendu inutile et indésirable tout encouragement intentionnel au moyen d'expansion de crédit. Dans les circonstances, le gouvernement a adopté le parti de faire face autant que possible à ses besoins financiers premièrement par des impôts, et deuxièmement par l'emprunt des épargnes du public.

Quoique les déboursés du gouvernement entre le 31 août 1939 et le 30 décembre 1944 s'élèvent à près de \$20 milliards, environ la moitié en a été fournie par des impôts et autres revenus courants. En outre, les campagnes des emprunts de la Victoire et autres, spécialement organisées en vue du deuxième objectif, ont permis de faire rentrer deux tiers de tous les emprunts du gouvernement par la vente d'obligations qui reposent dans d'autres portefeuilles que ceux des banques.

Le dernier sixième du budget total du gouvernement a été financé dans une très grande mesure par les banques à charte, ce qui a produit une augmentation considérable dans leurs placements en obligations du gouvernement, et par suite dans le volume des comptes d'épargne et des comptes courants du public. À son tour, cette augmentation du passif-dépôts des banques à charte a obligé celles-ci à maintenir de plus fortes réserves. La politique de la Banque du Canada—réalisée par ses achats d'obligations du gouvernement sur le marché—a consisté à marcher de pair avec ces exigences sans essayer de provoquer une expansion de crédit étrangère aux besoins de guerre.

Veillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments dévoués.

Le gouverneur,
G.-F. TOWERS.

BANQUE DU CANADA

CHIFFRES APPROXIMATIFS DU MONTANT NET
DES NOUVELLES EMISSIONS D'OBLIGATIONS (+)
OU DES REMBOURSEMENTS (—)

(Valeur au pair en millions de dollars canadiens)

Année civile	Dominion et chemins de fer Nat. du Canada *	Provinces	Municipalités **	Corporations privées	Total
PAYABLES AU CANADA SEULEMENT					
1936	+ 125	+66	—13	+182	+ 360
1937	+ 25	+82	— 9	+ 75	+ 173
1938	+ 91	+59	— 9	+ 31	+ 172
1939	+ 74	+51	—24	+ 96	+ 197
1940	+ 434	+75	—14	— 22	+ 473
1941	+ 730	—	—32	— 33	+ 665
1942	+1,833	+ 7	—42	— 12	+1,786
1943	+2,606	+15	—36	— 27	+2,558
1944	+2,702	—31	—17	— 14	+2,640
PAYABLES A L'ETRANGER SEULEMENT OU AU CHOIX					
1936	— 39	—27	—14	—141	—221
1937	— 14	—24	—16	— 87	—141
1938	— 21	—11	—21	— 42	— 95
1939	— 96	+29	—15	—129	—211
1940	—144	—15	—16	— 35	—210
1941	—193	—18	—14	— 31	—256
1942	—296	—41	—14	— 64	—415
1943	—148	—25	—11	— 30	—214
1944	— 67	—27	— 9	— 17	—120
TOTAL					
1936	+ 86	+39	—27	+41	+ 139
1937	+ 11	+58	—25	—12	+ 32
1938	+ 70	+48	—30	—11	+ 77
1939	— 22	+80	—39	—33	— 14
1940	+ 290	+60	—30	—57	+ 263
1941	+ 537	—18	—46	—64	+ 409
1942	+1,537	—34	—56	—76	+1,371
1943	+2,458	—10	—47	—57	+2,344
1944	+2,635	—58	—26	—31	+2,520

*Comprend les certificats d'épargne de guerre, mais non les bons du Trésor, certificats de dépôt et émissions spéciales à court terme vendus aux banques à charte et à la Banque du Canada, dont le montant en cours a augmenté respectivement de 57, 0, 5, 200, 325, 290, 633, 535 et 248 pendant les années civiles de 1936 à 1944.

**La division entre les remboursements nets des obligations municipales au Canada et les remboursements à l'étranger n'est que très approximative.

BANQUE DU

BILAN

Arrêté au 30

PASSIF

CAPITAL :

Autorisé, 100,000 actions,
valeur au pair de \$50
chacune \$ 5,000,000.00

Emis et versé \$ 5,000,000.00

FONDS DE RÉSERVE 10,050,366.82

BILLETS EN CIRCULATION 1,035,972,606.75

DÉPÔTS :

Gouvernement fédéral 30,996,573.61

Banques à charte 401,723,907.45

Autres 27,683,100.50 460,403,581.56

PASSIF PAYABLE EN STERLING, MONNAIE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DEVISES—OR ÉTRANGÈRES :

Dépôts 172,257,272.83

DIVIDENDE DÉCLARÉ :

Payable le 2 janvier 1945 112,500.00

TOUT AUTRE PASSIF 3,589,768.95

\$1,687,386,096.91

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Nous avons examiné le bilan ci-dessus de la Banque du Canada, arrêté au 30 décembre 1944, et avons obtenu tous les renseignements et les explications que nous avons demandés. Nous faisons rapport que, dans notre opinion, ce bilan est établi de façon à exposer véritablement et fidèlement la situation financière de la Banque à cette date, au meilleur de notre connaissance, suivant les explications qui nous ont été données et telle qu'indiquée aux livres de la Banque.

FRANK E. H. GATES, C. A.,
de la firme P. S. Ross & Sons.

JEAN VALIQUETTE, C.A., L.I.C.,
de la firme Anderson & Valiquette.

CANADA

décembre 1944

ACTIF

RÉSERVE—aux cours actuels :

Sterling et dollars des États-
Unis d'Amérique . . . \$ 172,257,272.83

MONNAIES DIVISIONNAIRES . . . 247,351.37

PLACEMENTS :

Titres à court terme des
gouvernements fédéral et
provinciaux, y compris
titres garantis par le gou-
vernement fédéral—ne dé-
passant pas la valeur
courante \$906,908,377.66

Autres titres des gouverne-
ments fédéral et provin-
ciaux, y compris titres
garantis par le gouverne-
ment fédéral—ne dépassant
pas la valeur courante . . . 573,917,491.40

Autres titres—au prix coûtant 10,000,000.00 1,490,825,869.06

IMMEUBLES DE LA BANQUE :

Terrain, bâtiments et mobi-
lier au prix coûtant moins
les amortissements . . . 1,817,950.18

TOUT AUTRE ACTIF 22,237,653.47

\$1,687,386,096.91

NOTE: En conformité de l'article 12 de la Loi de la Banque d'expansion industrielle, la Banque du Canada a souscrit à 250,000 actions d'une valeur nominale de \$100 chacune de la Banque d'expansion industrielle, dont 100,000 actions avaient été achetées au 30 décembre 1944.

Le gouverneur,
G.-F. TOWERS

Le comptable en chef,
H.-R. EXTENCE

Ottawa, Canada, ce 26 janvier 1945.

BANQUE DU CANADA

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

pour l'année terminée le 30 décembre 1944

PROFITS POUR L'ANNÉE TERMINÉE
LE 30 DÉCEMBRE 1944, déduction faite des provisions pour éventualités et réserves \$20,312,659.68

RÉPARTIS COMME SUIT :

Dividendes pour l'année terminée le 30 décembre 1944 au taux de 4½% l'an :

No 20, payé le 5 juillet 1944	\$ 112,500.00	
No 21, payable le 2 janvier 1945	<u>112,500.00</u>	<u>225,000.00</u>

SOLDE 20,087,659.68

VIREMENT AU FONDS DE RÉSERVE 2,008,765.97

VERSÉ AU RECEVEUR GÉNÉRAL DU
CANADA POUR CRÉDIT AU FONDS
DU REVENU CONSOLIDÉ 18,078,893.71 \$20,087,659.68

FONDS DE RÉSERVE

SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 1943 \$ 8,041,600.85

MONTANT VIRÉ DU COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 30 DÉCEMBRE 1944 2,008,765.97

SOLDE AU 30 DÉCEMBRE 1944 \$10,050,366.82

